

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

23^{ème} année - N° 4186 - Mardi 16 Août 2022 - Prix : 200 Fc

VACCINATION CONTRE LA COVID-19 :

36 sites disponibles pour 11.700 personnes à Ngazidja



Image d'illustration

Trois questions à He Yanjun

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Août 2022**

Lever du soleil:

06h 22mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 05h 11mn

Dhouhr : 12h 17mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



SANTÉ PUBLIQUE

Le CSD de Miringoni manque de personnel soignant

Le nouveau centre de santé de district (CSD) de Miringoni inauguré en 2019, manque d'équipement et de personnel malgré sa capacité d'accueil largement suffisante. Composé de deux services dont la médecine et la maternité, il reçoit cependant plusieurs patients venant des trois localités voisines.

Le CSD de Miringoni qui avait longtemps gardé l'appellation de poste de santé pour cause de critères insuffisants, a été déplacé du lieu initial, reconstruit avec une nouvelle grande capacité d'accueil. Il a été inauguré le mois d'avril 2019 par le ministère de la santé. Le CSD reçoit les patients de Miringoni mais aussi ceux de Hamba et de Barakani. « Avant ce nouveau bâtiment, on avait du mal à

travailler car l'ancien ne répondait pas aux normes d'un centre de santé. Hospitaliser un malade ici était un sérieux problème car d'abord les lits ainsi que les salles étaient insuffisants et n'en parlons pas du reste. C'est vraiment un exploit que le ministère de la santé avec ses partenaires ont fait pour la rénovation de cette structure » reconnaît Ahmed Saïd, chef de service de médecine de ce CSD.

Contrairement à l'ancien bâtiment, le nouveau est composé de deux services indispensables dont la médecine pour consulter les malades souffrant de traumatismes et la maternité pour les femmes enceintes. Désormais, la structure arrive à répondre plus ou moins aux besoins de la population du district sanitaire avec l'augmentation de

quelques salles d'hospitalisation.

Néanmoins, le CSD rencontre quelques difficultés notamment le manque de personnel. « Je ne peux pas donner trop de détails mais sachez qu'ici on se repose rarement car l'effectif du personnel soignant est insuffisant par rapport à la fréquentation des malades. Plus le nombre des patients augmente plus nous avons des soucis », se plaint une sage-femme avant d'ajouter que « c'est mieux qu'avant ». Ceci laisse comprendre que le besoin d'un personnel soignant dans le pays est toujours d'actualité.

Il est à noter que grâce aux efforts déployés par le ministère de la santé avec ses partenaires techniques et financiers, le district sanitaire de Miringoni est doté d'une ambulance toute neuve pour des cas



d'urgence. Cette dernière a joué un rôle crucial la semaine dernière car elle a pu secourir des blessés lors d'un accident de bus survenu dans cette commune. Les blessés ont été

tous reçus par ce CSD pour les premiers soins avant d'être transférés au CHRI de Fomboni.

Riwad

HABARI ZA UDUNGA

Pour que les "je viens" aient, de temps à autre, envie de rester au pays

Comme tous les ans, à la même période, ceux qui sont partis loin de chez eux, débarquent dans les îles de la lune. C'est l'occasion pour les uns et les autres de prendre une grande bouffée d'oxygène, dans le vrai sens du mot. Les raisons qui les amènent de si loin, vers le pays natal, sont nombreuses et variées. On peut les résumer en trois grandes catégories. Il y a ceux qui viennent pour faire leur grand mariage, en passant par ceux qui veulent rendre une dernière visite à des parents âgés et bien sûr ceux qui

viennent pour passer du bon temps.

Depuis, un bout de temps, certains responsables s'interrogent sur les impacts de cette arrivée massive et des formidables flux financiers qu'elle génère, même si chacun sait que la grande partie de cette manne est utilisée dans des dépenses ostentatoires, non productives.

Certaines études s'intéressent à ces flux financiers et sur les moyens de les canaliser, à terme, vers des projets de développement.

Cependant, tout le monde le reconnaît, qu'en l'absence de structures d'encadrement tant en aval, qu'en amont, il sera difficile de créer un climat de confiance incitant nos compatriotes à verser leur cagnotte dans une besace quelconque, même au nom du développement. Nous ne devons pas nous faire trop d'illusions.

Les "je viens" ont leur vision propre, qu'il convient de mieux connaître, au risque d'enfoncer des portes ouvertes. Pour l'heure, une évidence s'impose. Les sous des "je viens" sont devenus un cautère

sur une jambe de bois, dans une certaine mesure. A nous de trouver des solutions innovatrices, pour que les ressources financières déversées au cours des vacances soient utilisées à bon escient. Pour que l'argent des "je viens" reste au pays, il est nécessaire de fabriquer des filets à petites mailles pour les retenir dans la mesure des intérêts qu'ils pourront en tirer dans cette affaire.

Et cela n'est possible que si nous engageons un véritable dialogue sur le sens que nous voulons donner au développement de nos

îles et que nous prenions des mesures concourant à la transparence des finances publiques. On dit aussi que l'argent a horreur du bruit ... de l'instabilité, pourrait-on ajouter. Tout cela, nous impose de construire une vision d'avenir et refuser de vivre au jour le jour. Pour éviter, encore une fois, d'être toujours dans un mouvement de perpétuel retour. Pour que les "je viens" aient, de temps à autre, envie de rester au pays.

Mmagaza

Trois questions à He Yanjun

Suite à la publication d'un livre blanc sur la question de Taiwan et la réunification dans la nouvelle ère, l'ambassadeur de

Chine en Union des Comores, He Yanjun s'est exprimé sur ce sujet.

Question : Le 10 août, la Chine a publié le livre blanc intitulé "La question de Taiwan et la réunification de la Chine dans la nouvelle ère". Que pensez-vous de sa publication ?

He Yanjun: Le livre blanc a été publié pour réitérer le fait que Taiwan est une partie de la Chine, pour démontrer la détermination de la Chine, ainsi que son engagement à la réunification nationale. Nous voudrions réaffirmer que Taiwan appartient à la Chine depuis les temps anciens. Cette assertion a une base solide dans l'histoire et la jurisprudence. En plus la résolution 2758 de l'Assemblée générale des Nations Unies est un document politique englobant le principe d'une seule Chine dont l'autorité juridique est incontestable et universellement reconnue. La réalisation de la réunification nationale complète est motivée par l'histoire et la culture de la nation chinoise et déterminée par l'élan vers notre nouveau national et les circonstances l'entourant. Nous n'avons jamais été aussi proches, confiants et capables de réaliser l'objec-

tif du renouveau national. Il en va de même pour l'objectif de la réunification nationale complète.

Question : Est-ce que vous pourriez présenter le contexte de la publication du livre blanc ?

H.Y: Récemment, la Présidente de la Chambre des représentants américaine Nancy Pelosi s'est rendue dans la région chinoise de Taïwan. C'est une pure et simple provocation politique. Les États-Unis cherchent à contenir la Chine en utilisant Taïwan. Ils ne cessent de dénaturer, d'obscurcir et de vider le principe d'une seule Chine, multiplient les échanges officiels avec Taïwan, et soutiennent et encouragent les activités sécessionnistes visant l'« indépendance de Taïwan ». Ces gestes ont intensifié les tensions et les confrontations à travers le détroit et nuirent à la paix et à la stabilité dans la région de l'Asie-Pacifique. Ce qui va à l'encontre de la tendance mondiale fondamentale de la paix, du développement et de la coopération gagnant-gagnant et est contre les vœux de la communauté internationale, ainsi que l'aspiration de tous les peuples. Pour protéger les intérêts de la nation chinoise dans son

ensemble, y compris ceux de nos compatriotes à Taiwan, nous devons nous opposer résolument au séparatisme et œuvrer pour une réunification pacifique et complète de la patrie.

Question : Quels sont les changements dans l'approche fondamentale de votre pays pour résoudre la question de Taiwan ?

H.Y: La réunification pacifique et "un pays, deux systèmes" sont toujours nos principes fondamentaux pour résoudre la question de Taiwan et la meilleure approche pour réaliser la réunification nationale. Ils prennent pleinement en compte les réalités de Taiwan et sont bénéfiques pour la stabilité à long terme de Taiwan après la réunification. Nous œuvrons avec la plus grande sincérité et n'épargnerons aucun effort pour réaliser la réunification pacifique. Cependant, nous nous réservons l'option de prendre toutes les mesures nécessaires. Ceci est pour se prémunir contre les ingérences extérieures et toutes les activités séparatistes. Il ne cible en aucun cas nos compatriotes chinois à Taiwan.

Propos recueillis par KG



He Yan Jun ambassadeur de Chine à Moroni

VACCINATION CONTRE LA COVID-19 :

36 sites disponibles pour 11.700 personnes à Ngazidja

Comme convenu, la vaccination a démarré hier lundi 15 août pour cette nouvelle cohorte bis et prendra fin dans 10 jours pour ce premier passage. Au total 36 sites au niveau de Ngazidja sont mis à la disposition des 11.700 personnes cibles.

Atteindre l'immunité collective estimée à 60% de la population, est l'objectif de

cette nouvelle cohorte bis. Et comme prévu, la vaccination a redémarré hier lundi 15 août pour une période de 10 jours, soit du 15 au 25 août prochain. 36 sites sont mis à disposition pour une cible de 11.700 personnes à Ngazidja, soit 2241 à Moroni, 1804 (Itsandra), 1462 (Bambao), 1732 (Mitsamiouli-Mboude), 1130 (Hamahamet-Mboinkou), 1089 (Badjini-Est), 811 (Oichili-Dimani), 728 (Badjini-

Ouest), 703 (Hambou), les intéressés adultes auront le choix entre Pfizer et Sinopharm et les adolescents de 12 à 17 ans le Pfizer, une stratégie mise en place afin de toucher les 13% restants, pour atteindre les 60% d'immunité collective.

En conférence de presse, le directeur de la promotion de la santé Ahmed Saïd Ali et la coordinatrice de la vaccination ont précisé que cette vaccination est ouverte à

tout le monde, et ont démontré que personne n'est à l'abri de la covid-19, car la maladie est toujours présente dans le pays. En effet, ces deux derniers mois, les bulletins de la covid-19 affichent des cas à la hausse. Et il est noté que la vaccination permet à tout un chacun de se protéger contre les formes graves de cette maladie qui a causé la mort de 160 personnes. « Chaque personne doit se mobiliser et se rendre au site

de vaccination pour se prémunir contre les formes graves de la covid. Il ne s'agit pas d'une campagne mais chaque personne est libre de répondre à ce énième rappel. Les agents de la vaccination vont se mobiliser et les sites de vaccination seront ouverts», ont-ils lancé.

Andjouza Abouheir

APPUI AUX VICTIMES DES INONDATIONS EN AVRIL 2022

Le Croissant rouge parle d'une opération réussie

Plus de 89 familles dont 35 à Anjouan et 54 à Mohéli victimes d'inondations en avril dernier ont reçu de l'aide alimentaire et matérielle du Croissant rouge comorien. Et deux ateliers de restitutions ont été faits dans les deux îles pour un bilan de l'action.

Un premier atelier a eu lieu à Mutsamudu à Anjouan le 08 août 2022 pour faire la restitution des travaux. Ce dernier a vu la participation d'une équipe opérationnelle, représentants des communautés, de la mairie et membres de la branche locale. « La réunion s'est bien passée malgré quelques difficultés identifiées comme le cas de certains bénéficiaires qui ont exprimé leur mécontentement de ne pas avoir été sélectionnés. Toutefois, les critères de sélection ont été réexpliqués », souligne le directeur du programme SAID Abdou lors d'une réunion de coordination avec PIROI. Les participants ont émis le souhait que ce



type d'atelier se poursuive avec l'ensemble de parties prenantes (Croissant-Rouge, autorités et représentants communautaires). Le même atelier a eu lieu dimanche 14

août 2022 à Mohéli. Une trentaine de personnes étaient présentes dont des volontaires, des représentants des bénéficiaires du programme, des autorités et des membres com-

munautaires.

Pour rappel, c'était le jeudi 11 août 2022 que le Croissant-Rouge Comorien a mené une enquête d'évaluation pour la qualité de protec-

tion des personnes affectées par les inondations d'avril 2022 à Anjouan et à Mohéli. L'enquête a été diligentée par les équipes opérationnelles locales au profit des bénéficiaires. C'était une initiative basée sur la riposte aux catastrophes naturelles dont les personnes bénéficiaires de l'assainissement des ruelles et des maisons affectées par les inondations ont été les plus gravement sinistrés.

L'aide récente des deux îles était constituée de kits alimentaires et non alimentaires dont des moustiquaires pour 89 familles vulnérables bénéficiaires, de transfert monétaire au niveau des deux îles pour 35 familles à Anjouan et 54 familles à Mohéli. Ces activités rentrent dans le cadre de l'opération d'urgence Inondation aux Comores, appuyée techniquement et financièrement par la PIROI et l'UE.

Kamal Gamal

CARENCE EN EAU POTABLE À DOMONI

Nassuf A. Abdallah cherche des solutions

Le problème d'eau dans la commune de Domoni à Anjouan devient inquiétant. C'est le constat fait par des acteurs clés de la commune. Cela a fait l'objet d'une réunion de concertation pour des solutions rapides à ce problème. Des notables, le comité de gestion de l'eau et le Maire ont débattu sur plusieurs points.

Le Maire de la commune de Domoni est à pied d'œuvre pour le renouvellement du réseau d'adduction d'eau de la commune de Domoni. Un sujet qui fait couler beaucoup d'encre. Lors d'une rencontre avec le comité de gestion de l'eau, des notables sur la question de l'eau, le maire a annoncé que des nouvelles nominations seront opérées d'ici jeudi prochain pour qu'ensemble, Domoni puisse résoudre cette question cruciale. « Le travail de tous pour fournir de l'eau à la

population », insiste un conseiller municipal, appuyé par un collègue qui estime que « la reprise de certains chantiers doit-être un leitmotiv pour réussite en un temps record ».

Un notable de la localité apprécie la réunion d'échange et montre que l'eau est une source vitale pour la vie. « Il faut se serrer les coudes pour des solutions pérennes », montre Amroine Darkaoui, qui appuie l'initiative en insistant que « c'est une très bonne initiative. Nous devons tous nous aligner derrière les bonnes actions pour l'intérêt général de notre commune ».

Le président de l'UCA, Omar Houmadi, invité dans la réunion et résident de la commune de Bambao Mtsanga était là pour un objectif précis à savoir « le projet de l'eau de Galani ». En qualité de maître d'ouvrage du projet, il parle du déblocage et affiche sa détermination pour tout reprendre, malgré

l'expiration des contrats. « La possibilité de cette reprise n'est pas à écarter », dit-il. Ce calvaire de l'eau potable reste une épine dans le pied de la population au niveau du territoire comorien. Les finan-

cements ne manquent pas, mais la gestion vient faire capoter tout après et c'est la population qui en subit les conséquences.

Nabil Jaffar



Nassuf Ahmed Abdallah maire de Domoni.

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riward
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

LIGUE DES CHAMPIONS :

Des motifs d'espoir pour Volcan club

Jamais un club comorien n'a dépassé le premier tour d'une phase préliminaire d'une coupe inter club africain. C'est pourquoi après le tirage au sort de ce mardi, les soutiens des verts de la capitale commencent à rêver d'une première.

Et s'ils le faisaient, et si Volcan club devenait le premier club comorien à passer un tour préliminaire d'une compétition inter-clubs en Afrique. En tout cas, tout est permis. Les champions des Comores ont hérité selon le jargon habituel, d'un tirage au sort facile. En héritant du club Seychellois de La Passe FC, le club de la capitale a toutes les chances d'inscrire son nom dans les clubs qui se qualifieront pour le deuxième tour des préliminaires.

Avant une éventuelle qualification au deuxième tour, les verts de la capitale doivent se débarrasser de l'obstacle du club Seychellois. Tout

comme Volcan club, la Passe FC est un novice de la compétition qui n'a jamais pu dépasser un tour préliminaire d'une coupe africaine.

Créé en 1992, la Passe FC vient de la Digue la troisième île la plus peuplée de l'archipel. Si son palmarès au niveau continental est aussi vierge que celui de Volcan, l'équipe seychelloise à des sérieux atouts, notamment son contingent de joueurs (Burundi, Madagascar...) venus d'un peu partout du continent africain. Malgré sa jeunesse, le club de la Digue a pu s'installer dans la durée dans le Seypearl Premier League, le championnat local jusqu'à concurrencer des clubs comme Côte d'Or FC (4 fois champions) ou même Saint-Louis FC, le club le plus titré de l'archipel avec 14 titres de champions. Le championnat professionnel des Seychelles est divisé en deux ligues, celle de Mahé et celle appelée Ligue des îles intérieures dont est issue le club de la Passe FC. Depuis

2021, ce championnat n'a pu se tenir à cause de la pandémie de la Covid 19.

La saison 2020-2021 s'étant arrêtée subitement en mai 2021 au bout de la 4 journée, la Fédération Seychelloise a du improviser un match de barrage entre les deux premiers de chaque ligue pour trouver celui qui va représenter le pays à cette ligue des champions. Le duel entre les deux formations de l'océan indien se déroulera pour le match aller entre le 9 et 11 septembre à Moroni et le match retour entre le 16 et le 18 aux Seychelles. Celui qui sortira vainqueur de cette double confrontation rencontrera le champion d'Afrique 2016, les Mamelodi sundowns qualifiés d'office pour le deuxième tour des préliminaires dont les dates sont fixées du 7 au 9 octobre et du 14 au 16 octobre pour les matchs retour. Ce n'est qu'après ce deuxième tour, que les 16 qualifiés seront répartis en 4 groupes de 4



pour jouer la phase finale de ligue des champions 2022-2023.

Le club 4 fois champion des Comores aura à cœur de perpétuer l'ascendant sportif que les Comores ont pris face aux seychellois surtout durant les deux dernières années. On se souvient tous du 7-1 infligé aux voisins seychellois par les cœlacanthes à Maluzini et récemment le 2-1 en COSAFA Cup. Volcan club aura à cœur probablement d'imiter voir

faire mieux que Olympic de Moroni premier club comorien ayant gagné un match en coupe d'Afrique des clubs. Une qualification face aux seychellois peut aider aussi les verts de la capitale à renflouer les caisses, on nous dit que les clubs qui parviendront à se hisser pour le deuxième tour toucheront une somme d'argent à six chiffres.

AS Badraoui

MUSIQUE

" Le playback réduit le potentiel des artistes "



Bien que la musique suit son plein essor dans le pays par la succession des générations mais elle perd toutefois son côté esthétique. Celui d'offrir au public autre chose sur scène. Sur ce point, Lee Nossent regrette le fait que beaucoup d'artistes locaux restent toujours en mode playback dans les concerts.

Nombreux sont les artistes qui acceptent la beauté du live dans les concerts mais se convertissent au playback pour des conditions onéreuses liées au live. C'est sur cette peur de se tuer pour valoriser le métier que l'artiste Lee Nossent défend l'idée selon laquelle la musique ne fait pas l'artiste mais plutôt l'artiste qui fait la musique. « Déjà c'est un potentiel important pour l'artiste lorsqu'il joue en live. Déjà les conséquences du playback sont plus graves que les conditions du live.

Dans le live, l'artiste combine sa voix avec celle déjà enregistrée sur la chanson. Et lorsqu'on s'habitue sur le playback, on a toujours du mal à faire du live ». L'inquiétude du jeune artiste en est que la génération qui monte s'influence sur le style alors que cela ne promet pas leur avenir dans le domaine. « C'est un cri d'alarme que je lance ou pour le dire mieux une prise de conscience sur le danger du playback ».

Interrogé sur la solution, ce dernier dépend de la volonté de l'artiste. « Je pense même qu'on est bercé dans ça. Le public nous voit dans les rues et partout et écoute nos chansons. En cas de concert le public doit voir l'artiste comme il ne l'a jamais vu en chemin. Être sur scène avec des orchestres », dit-il, avant d'ajouter que « on a déjà refusé pas mal de concerts, car vu les conditions du live, on nous propose du playback. Mais on refu-

se. Ça nous tue car c'est de l'argent. Mais on se penche sur la beauté de l'art. A part que le métier doit être rentable mais on doit également le valoriser lui donner son charme ».

Depuis que le Twarab des anciens a perdu son poids sur la scène musicale du pays, la nouvelle génération l'occupe abondamment mais différemment. « Jamais nos anciens ont joué en playback. Sur scène, on voyait des orchestres capables de jouer la même musique écoutée à la radio mais en live. Pour plusieurs formations et répétitions, l'artiste gagnait plus. Mais avec la nouvelle génération, il suffit juste d'enregistrer la chanson. Pour le show, le CD fait l'affaire », avance-t-il. Et ce n'est pas un succès qui promet l'avenir de la musique dans le pays. Sauf qu'avec un style Playback l'artiste s'habitue à une facilité qui détruit son prestige.

Un style l'artiste dont le directeur artistique du Karalive accuse de réduire la performance des artistes. « Le public a le droit de nous juger sur les scènes. C'est-à-dire, mesurer nos talents. De comment on chante à la radio et comment on chante sur scène. Voire le potentiel et nos capacités d'opéra », indique-t-il. Pour anecdote, de passage à Moroni Singula était impressionné de voir Karalive jouer des morceaux des grands artistes africains en mode live. Du point de vue que lui et d'autres artistes le font mais en mode play-

back. Pour la même raison Abou Daniel, un des initiateurs du Médina festival a invité l'orchestre Karalive après les événements du

Médina festival car dans la musique, l'artiste doit susciter la passion chez lui-même avant de la provoquer chez son auditeur. C'est dans cette

logique que Lee Nossent veut encourager les artistes locaux.

Kamal Gamal



***** COMMUNIQUE DE PRESSE *****

Concours de Plans d'Affaires : à vos business plans !

Les candidats à l'Appel à Manifestation d'Intention (AMI) dans le cadre du Concours de Plans d'Affaires (CPA) du Projet Intégré de Développement des Chaines de valeurs et de la Compétitivité (PIDC) sont tous priés de déposer leur plan d'affaires en version physique et en version numérique du 04 Août au 03 octobre 2022 de 9h à 18 h auprès du représentant du cabinet IBF dans les lieux suivants :

- **A Anjouan :**
Madame Fatihia, point focal d'IBF et basé à l'ANPI, Aéroport Ouani, Anjouan
Tél : +269 325 44 92
- **A Mohéli :**
Madame Anrifati, point focal d'IBF et basé à la CCIA Mohéli, Mdjawaché Fomboni, Union des Comores
(+269) 375 76 13
- **En Grande Comore :**
Face au Palais du Peuple, Boulevard de la République Populaire de Chine, BP 2309 Moroni, Grande Comore
+269 328 33 99 / +269 444 47 48

Les Plans d'Affaires devront respecter le modèle de canevas du CPA et les consignes qui y figurent. Ces canevas ainsi que le guide pratique du candidat sont à télécharger à l'adresse suivante : <https://bit.ly/cpam2022>, en lien avec la catégorie à laquelle appartient le candidat et pour laquelle il a postulé lors de la phase de l'AMI.

Par ailleurs, des formations auront lieu chaque semaine pour assister les candidats à remplir le Canevas de Plans d'Affaires. Souhaitez-vous participer à ces formations ? Si oui, alors inscrivez-vous avant le 10 août 2022 auprès de la représentation du cabinet IBF, la Chambre de Commerce ou l'ANPI, ou directement sur notre formulaire en ligne : <https://bit.ly/FormationCPAkm>.

Pour toute information, contactez les numéros suivants : 328 33 99, 444 47 48, 342 84 29 ou visitez notre page Facebook (www.fb.com/Cparcomores).

